



## Solennité de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ - B

Mgr Christian Rodembourg

Ac 1, 15-17.20a.20c-26; Ps 102 (103); 1 Jn 4, 11-16; Jn 17, 11b-19

13 Mai 2018

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

### À qui ressemblons-nous?

Chers frères et sœurs bien-aimés,  
La fête de l'Ascension que nous célébrons est un pont  
qui relie les deux rives d'un fleuve.  
Elle est une courroie de transmission entre d'un côté,  
la fête de Pâques et de l'autre côté, la fête de la Pentecôte.  
La fête de l'Ascension est le lien essentiel  
entre le ciel et la terre,  
entre Dieu et chacun de nous.

À ce propos, Saint Jean XXIII affirmait que  
tout chrétien devrait avoir pour construire une vie digne de sens,  
à la fois, sa tête dans le ciel et ses pieds sur la terre.  
Mettons-nous à l'écoute des signes des temps  
afin de vivre authentiquement la Bonne Nouvelle de l'amour  
révélé par le Christ qui continue de se manifester  
dans l'aujourd'hui de Dieu qui nous est donné.

Dans cette perspective,  
je retiendrai ce matin trois pôles reliés entre eux.  
Ils sont un appui en faveur de notre croissance humaine et spirituelle.  
Héritiers de la lumière par nos ancêtres dans la foi,  
ces trois pôles nous garderont enracinés dans l'immense tendresse de Dieu.  
Ils nous envoient aussi comme dispensateurs de la lumière de Pâques  
vers nos frères et nos sœurs en humanité.

Jésus se doutait bien de l'impact qu'aurait son Ascension sur les disciples.  
Jésus avait conscience que les apôtres se sentaient bien en sa présence.  
Ils avaient eu quarante jours pour réaliser pleinement  
combien Jésus était vraiment vivant, ressuscité.  
Souvenons-nous seulement de l'expérience vécue  
par les deux disciples d'Emmaüs  
qui avaient leur cœur tout brûlant d'amour en sa présence,  
tout en marchant sur la route.  
Les disciples ont goûté à la joie de sa présence.

Et de nuit, en toute hâte,  
ils retournèrent vers Jérusalem.

Jésus savait fort bien également  
– par son propre vécu pascal –  
l’immensité des défis reliés  
à la mission de l’annonce du Règne de Dieu  
autant pour ses disciples que pour nos générations  
et celles à venir, jusqu’à la fin des temps.

Cette force qu’il promet est celle de l’Esprit Saint,  
ce souffle de vie et d’amour que nous avons reçu  
au jour de notre baptême ainsi qu’au jour de notre confirmation  
et qui va nous permettre de continuer à construire,  
ici et maintenant,  
le Corps du Christ.

Ce passage de la lettre de saint Paul aux Éphésiens  
nous indique le chemin à suivre vers  
une liberté intérieure du cœur à laquelle nous aspirons tant.

Les pères de l’Église ainsi que de nombreux saints  
parmi lesquels je désire mentionner saint François d’Assise  
ont comme les premiers disciples et chacun de nous aujourd’hui  
vécu l’expérience des difficultés  
et des défis personnels et communautaires à relever.  
Saint Paul donne ici des clés fondamentales  
autant pour nous-mêmes que pour la vie de la communauté chrétienne:  
humilité, douceur, patience,  
support mutuel, amour,  
unité dans l’Esprit et paix.

Sainte Catherine de Sienne, en son temps,  
rêvait d’un feu d’amour qui transformerait l’humanité;  
un feu qui s’allumerait sur la terre grâce à l’intercession  
– à la puissance de la prière –  
de millions de baptisés en vue de répondre  
à cette mission confiée par le Christ à l’Église.

C’est plus qu’un appel que Jésus ressuscité lance aux onze Apôtres.  
C’est une mission concrète audacieuse qui leur fut confiée.  
Elle pouvait leur sembler lourde à porter.  
Pourtant ils ont osé proclamer le message d’amour  
et de miséricorde de Jésus.  
Cette mission nous est partagée à chacun de nous  
et à nos couples et nos familles chrétiennes.  
Cette mission est une réelle urgence missionnaire  
qui n’attend pas.

« Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile ».

Chers frères et sœurs bien-aimés,  
à qui ressemblons-nous?  
Ressemblons-nous à ces galiléens qui restaient là à regarder vers le ciel?  
Ou marchons-nous en vérité dans les pas des Apôtres  
car c'est justement ce que Jésus attend de nous,  
que nous vivions pleinement notre vie?

Depuis cinq ans,  
le pape François déploie dans ses enseignements  
le dynamisme de « la sortie » provoqué par Dieu  
auprès de tous les croyants :  
d'Abraham, Moïse, Jérémie, les prophètes,  
les Apôtres, les saints, tous les baptisés...  
jusqu'à nous :

« Aujourd'hui, dans cet « Allez » de Jésus  
sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux  
de la mission évangélisatrice de l'Église  
et nous sommes tous appelés à cette nouvelle « sortie » missionnaire (...) :  
sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre  
toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile ».  
Voilà notre chemin d'Emmaüs où le Christ nous attend,  
ici et maintenant.

Chers frères et sœurs bien-aimés,  
demandons dans cette eucharistie cette force de l'Esprit  
et ces dons que Dieu nous fait  
afin que nous soyons chacun avec nos talents  
et riche de nos fragilités, des témoins pour le monde,  
des porteurs d'espérance, des disciples-missionnaires  
en vue d'aider notre humanité à atteindre  
la plénitude du sens de la vie  
enracinée définitivement dans le cœur de Dieu.

Pour les fraternités monastiques et pour l'Église,  
ce dimanche est aussi un jour de joie  
parce que l'un de nos frères, Pierre-Benoît,  
va vivre dans un instant le rite d'admission au presbytérat.

Mon cher frère, le Seigneur travaille en toi  
comme il travaillait avec les apôtres.  
Ouvre inlassablement la porte de ton cœur à sa Parole  
et sois attentif au souffle de l'Esprit Saint

qui t'accompagne dans ta formation en vue du ministère presbytéral.  
Qu'à l'appel de ton nom,  
tu t'approches maintenant  
et manifeste ton intention devant l'Église.

Amen.